

Stratégies agricoles au Nigeria et Ghana :

1. NIGERIA :

La stratégie agricole actuelle du Nigeria s'articule autour de la **National Agricultural Technology and Innovation Policy (NATIP) 2022-2027**, dont l'objectif est de transformer le secteur par la technologie et l'industrialisation pour garantir la sécurité alimentaire et booster les exportations.

1. Orientations stratégiques majeures (2022-2027)

- **Modernisation et Technologie (NATIP)** : Le gouvernement vise à créer **12 millions d'emplois** et à réduire les importations de 50 % en favorisant l'agriculture de précision et le numérique. Les priorités incluent la réduction des importations de riz, de produits laitiers et de poisson.
- **Zones Spéciales de Transformation Agro-industrielle (SAPZ)** : Ce programme phare, soutenu par la Banque africaine de développement (2,2 milliards \$ mobilisés pour la phase II), crée des pôles industriels où les entreprises agroalimentaires bénéficient d'infrastructures dédiées pour transformer les récoltes localement.
- **Expansion des terres** : L'Autorité nationale de développement des terres agricoles (NALDA) a lancé un plan décennal pour aménager **10 millions d'hectares** de terres d'ici 2035 afin d'optimiser le potentiel agricole du pays.

2. Mesures financières et budgétaires

- **Hausse massive du budget** : Le budget alloué à l'agriculture pour **2025** s'élève à **826,5 milliards de nairas**, soit une augmentation de plus de 127 % par rapport à 2024 (362,9 milliards).
- **Incitations fiscales** : Des réductions d'impôts sont prévues pour encourager les petits exploitants à s'orienter vers l'exportation d'ici la fin 2025.

3. Défis critiques et gestion de crise

Malgré ces ambitions, le secteur fait face à des obstacles persistants :

- **Insécurité** : Environ **1,5 million d'hectares** restent inexploités en raison du terrorisme et des enlèvements. Un protocole d'accord a été signé en mai 2025 pour créer 5 000 agro-entreprises destinées à la réintégration des populations touchées par les conflits.
- **Faible mécanisation** : Le Nigeria dispose de seulement 0,027 cheval-vapeur par hectare, bien loin des 1,5 recommandés par la FAO.

- **Urgence alimentaire** : En 2024/2025, plus de **31 millions de personnes** sont à risque d'insécurité alimentaire à cause de l'inflation (34 % fin 2024), de l'insécurité et des chocs climatiques.

Exemples de projets en cours :

Le programme EART (Enhancing Agricultural and Rural TVET in Nigeria) : AFD / CEDEAO

Projet pour une période de 5 ans - démarrage au début de l'année 2026.

EART : investissement total de **50 millions d'euros (AFD et UE)**.

Le programme EART vise à **renforcer les compétences des ressources humaines du secteur agricole et à faciliter leur intégration sur le marché du travail** grâce à des programmes et des formations de qualité, des infrastructures modernisées, des mécanismes innovants solides et des cadres durables dans le secteur agricole.

Le projet vise à toucher environ **14 000 jeunes bénéficiaires, dont au moins 50 % de femmes**, et à contribuer à la **structuration des chaînes de valeur agricoles** grâce à des modalités de formation et de promotion de l'emploi à définir.

Les activités prévues comprennent 3 composantes :

- La réhabilitation et la modernisation des établissements de formation agricole avec des équipements modernes ;
- L'amélioration de la qualité de la formation grâce à la révision des programmes, au perfectionnement des formateurs et à l'aide à l'insertion professionnelle des jeunes ;
- Le soutien au dialogue interministériel, aux pratiques agricoles résilientes au changement climatique et à une meilleure intégration sur le marché du travail.

Renforcement des capacités du National Board for Technical Education (NBTE) :

Le NBTE, sous l'impulsion de son Executive Secretary, promeut activement le slogan « Skills Not Degrees » à travers la mise en œuvre du Nigerian Skills Qualification Framework (NSQF). Ce cadre, structuré en 9 niveaux (du secondaire au doctorat), a été officiellement reconnu par le gouvernement nigérian. **Il vise à valoriser les compétences professionnelles via des certifications alignées sur les besoins du marché, notamment dans le secteur agricole.**

Cependant, pour opérationnaliser le NSQF, le NBTE a créé des Sector Skills Councils (SSC), chargés de développer des référentiels de compétences (NOS - National occupational Standards) et des certifications professionnelles (NSQ - National Skills Qualifications). Cependant, ces SSC, bien qu'indispensables, ne bénéficient d'aucun financement public et doivent mobiliser leurs propres ressources.

Fin mai 2025, le ministère de l'Éducation et le NBTE ont lancé la TVET Initiative, proposant des programmes courts (6 mois, 1 an, 3 ans) alignés sur le Nigerian Skills Qualification Framework (NSQF). La première cohorte a enregistré 900 000 candidats, avec le secteur agricole en 2^e position des

demandes. Cela souligne **l'urgence de développer des certifications professionnelles dans l'agriculture.**

Un ETI expertise France nommée par le MEAE et en lien avec le conseiller aux affaires agricoles à l'ambassade à Abuja travaille étroitement avec le Sector Skills Council pour l'agriculture (SSC4A), récemment renouvelé en juillet 2025 pour le rendre opérationnel. L'ETI présentera prochainement le modèle français de France Compétences afin d'inspirer la structuration du système de formation au Nigéria.

Dernièrement, Le ministère du Développement de l'élevage a sollicité le NBTE pour développer des certifications professionnelles dans son secteur. En attendant la formalisation de cette demande, sera organisé un atelier international à Abuja en lien avec le Réseau des Acteurs de l'Apprentissage et des Compétences en Afrique Subsaharienne (Saharan African Skills & Apprenticeship Stakeholders Network - SASASNET) sur l'élaboration de référentiels de compétences pour la filière pastorale. Cette initiative, soutenue par le secrétaire Exécutif du NBTE et le ministre de l'éducation, vise à accélérer la mise en place de normes professionnelles adaptées.

Les objectifs de cet atelier seront les suivants :

- **Élaborer des Référentiels de Compétences Professionnelles détaillées pour les professions clés de la filière pastorale.**
- **Plaider pour la reconnaissance de la production animale traditionnelle extensive régulée, en soulignant ses avantages environnementaux, nutritionnels et économiques.**
- **Plaider pour des politiques régionales soutenant les processus transfrontaliers.**
- **Renforcer la sensibilisation écologique et la gestion durable des territoires parmi les participants.**

Les professions clés de la filière pastorale sont : éleveurs (bovins, ovins, caprins), agents de santé animale (traditionnels et modernes), transformateurs de lait et de viande, guides de transhumance et médiateurs territoriaux, les commerçants et intermédiaires de marché.

Le programme de Développement de la Chaîne de Valeur dans le Nord Nigéria (Value Chain Program in North Nigeria – VCN) porté par l'AFD et IFAD : 2025 – 2032 – 9 Etats dans le nord du Nigeria – 185 Millions de USD dont 75 M d'€ de l'AFD (programme validé en janvier 2025) : lancement opérationnel en cours !

Ce projet s'inscrit dans le cadre de l'initiative FARM et du document de portefeuille sectoriel. Il contribue également à la sécurité nutritionnelle et a fait partie des projets valorisés par l'AFD lors du Sommet N4G.

VCN vise à contribuer durablement à la réduction de la pauvreté, à l'amélioration de la nutrition et à la résilience des populations rurales du nord du Nigéria. Il s'agit d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle ainsi que les revenus des ménages ruraux du nord du Nigéria grâce au développement inclusif et durable d'une chaîne de valeur, comme catalyseur de la transformation rurale.

VCN s'aligne :

- **au niveau national sur le programme présidentiel « Espoir renouvelé »,** la Déclaration présidentielle d'urgence sur la sécurité alimentaire, la Politique nationale de technologie et d'innovation agricoles (NATIP 2022-2027) et les Voies nationales pour la transformation des systèmes alimentaires ;

- au niveau international, le projet s'inscrit dans le cadre de la « Grande Muraille Verte » et de la « Mission pour la résilience alimentaire et agricole » (FARM) pour la sécurité alimentaire dans les pays vulnérables. Le partenariat avec le FIDA soutient la stratégie 2024-2030 de la Coalition pour la transformation des systèmes alimentaires en faveur de l'agroécologie,

- au niveau opérationnel, le VCN s'appuiera sur d'autres initiatives gouvernementales telles que le CASP, le RAAMP, les SAPZ, etc., et développera des synergies avec elles,

- avec les ODD 1/2/5/8/12/13/15

Le programme contient 3 composantes :

Favoriser une production résiliente au climat et respectueuse de la nutrition (Promouvoir des systèmes agricoles durables, des technologies améliorées et des pratiques agricoles résilientes au changement climatique ; Promouvoir la nutrition et la sensibilisation aux questions de genre ; Promouvoir la cohésion sociale et un cadre politique et institutionnel favorable),

Intégration inclusive et rentable des groupes cibles dans les chaînes de valeur (Améliorer la post-récolte, la valeur ajoutée, les liens avec le marché et les partenariats avec les acteurs du capital-risque ; Promouvoir l'entrepreneuriat féminin et des jeunes ; Améliorer l'accès aux services financiers),

Coordination et gestion du programme (Conformité du programme Gestion des connaissances ; Soutien institutionnel, création de partenariats et dialogue politique ; Mécanisme de réponse aux situations d'urgence et aux catastrophes).

Le projet WATEA : projet WATEA – Woman in Agricultural Technical Education and Apprenticeship (Femme dans l'enseignement technique agricole et l'apprentissage 2023-2025), financé par le MEAE (Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères) et mis en œuvre par l'IITA (International Institute of Tropical Agriculture) vise à renforcer les relations opérationnelles entre les établissements d'enseignement technique agricole et les entreprises agro-industrielles, développer et formaliser le statut d'apprenti-e en particulier pour les jeunes filles et enfin accroître le partenariat pédagogique entre l'enseignement technique agricole français et ses homologues nigériens. Ainsi dans 6 états (dont Kano) parmi les 36 fédérés, à raison de 500 filles par établissement, ce sont plus de 3000 jeunes femmes qui ont été formées dans les institutions partenaires. Très bientôt avec IITA une évaluation de ce projet sera conduite afin d'en dégager des perspectives. **Le sommet pourrait faire l'objet de témoignages de bénéficiaires !**

Le projet a rempli avec succès sa mission d'autonomisation des jeunes femmes par le biais de l'enseignement technique agricole et de l'apprentissage, en comblant le fossé entre la formation académique et les besoins de l'industrie. En favorisant des partenariats solides entre les établissements d'enseignement, les PME, les agences gouvernementales et les parties prenantes internationales, le projet a créé un cadre durable pour le développement d'une main-d'œuvre féminine qualifiée et compétitive dans le secteur agricole du Nigeria.

Grâce à des formations techniques pratiques, des apprentissages, du mentorat et du soutien aux entreprises, le projet a permis à des milliers de jeunes Nigériens d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour prospérer dans l'agro-industrie moderne. Au total, **3 575** stagiaires de sept établissements partenaires, **soit 2 529 femmes (71 %) et 1 046 hommes (29 %)**, ont participé à la réunion, démontrant ainsi un fort engagement en faveur de l'inclusion des genres.

La série de journées portes ouvertes organisées dans les institutions participantes a mis en évidence des résultats tangibles, allant de l'amélioration des compétences techniques et de l'entrepreneuriat à des entreprises agroalimentaires florissantes dirigées par des femmes. Ces événements ont célébré les réalisations des bénéficiaires et renforcé l'engagement de WATEA en faveur de l'égalité des sexes, de l'inclusion sociale et de la création d'opportunités pour les femmes dans l'agriculture.

Les réussites ont reflété l'impact humain du projet WATEA, démontrant comment les femmes et les jeunes sont passés de l'agriculture de subsistance à des entreprises agroalimentaires viables. Les bénéficiaires appliquent maintenant de meilleures pratiques de gestion des sols et de l'eau, adoptent des systèmes avicoles efficaces et adoptent des pratiques à valeur ajoutée qui réduisent les pertes et augmentent la rentabilité.

AgriTech & Food Business For Africa

Formation dans les métiers de bouche : boulangerie ; charcuterie ; cacao / chocolat

Amélioration de la filière Café ; miel

2. GHANA :

La stratégie agricole actuelle du Ghana repose sur une transformation profonde visant à passer d'une agriculture de subsistance à une exploitation commerciale modernisée et industrialisée.

Voici les piliers majeurs de cette stratégie pour 2024-2028 :

1. Programme « Planting for Food and Jobs » (PFJ 2.0)

Lancée fin 2023, la phase 2.0 de ce programme phare s'étend jusqu'en 2027-2028 avec un budget alloué de **2,7 milliards de cedis**.

- **Modèle de crédit d'intrants** : Contrairement à la phase I (subventions directes), le PFJ 2.0 introduit un système de crédit à taux zéro. Les agriculteurs reçoivent des semences et engrais et remboursent en nature après la récolte.
- **Plateforme numérique (GhAAP)** : Une gestion numérisée permet d'enregistrer les agriculteurs (via leur carte nationale) et de suivre les distributions pour limiter les fraudes.

- **Filières prioritaires** : Onze produits sont ciblés, notamment le maïs, le riz, le soja, la tomate, l'oignon et la volaille.

2. Souveraineté alimentaire et programme « Feed Ghana »

Le gouvernement a lancé en 2025 le « **Feed Ghana Programme** » (2025-2028), un cadre de transformation visant à réduire la dépendance aux importations et à stabiliser les prix alimentaires.

- **Objectifs de production** : Le pays vise une autosuffisance totale en volaille d'ici 2028 (contre seulement 5 % en 2023).
- **Budget 2025** : Une enveloppe de **1,5 milliard de cedis** est prévue pour soutenir l'Agenda de transformation économique par l'agriculture (AETA).

3. Mécanisation et Industrialisation

Pour pallier le fait que 78 % des travaux agricoles sont encore manuels, le Ghana accélère sa mécanisation :

- **Assemblage local** : Un accord stratégique a été conclu en 2026 avec l'entreprise *TUC Act tractor* pour établir une usine d'assemblage de tracteurs sur le territoire national.
- **Déploiement d'équipements** : L'objectif est de déployer **4 000 machines et équipements agricoles** supplémentaires à travers le pays d'ici 2026.
- **Agro-business** : Une nouvelle politique nationale d'agro-business a été dévoilée en 2025 pour favoriser la transformation locale des produits et l'exportation de produits à forte valeur ajoutée (cashew, fruits, horticulture).

4. Soutien aux PME et Infrastructures

- **Financement** : La [Development Bank Ghana \(DBG\)](#) a mobilisé **500 millions de cedis** en 2025 pour soutenir les PME de la chaîne de valeur agricole.
- **Infrastructures durables** : Avec l'appui de la [Banque Africaine de Développement \(BAD\)](#), le pays investit dans des routes rurales "climato-résilientes" pour relier les centres de production aux marchés nationaux.

Exemples de projets en cours :

BETTER Farming in Northern Ghana / Une agriculture plus performante au nord du Ghana :

Subvention de 19 M d'€ - AFD et UE : projet qui devrait être signé en novembre 2025 ; les activités devraient débuter au premier trimestre 2026 en priorité sur la filière karité.

Objectif général : Ce projet vise à libérer le potentiel de la région nord du Ghana en tant que grenier grâce au développement de quatre chaînes de valeur complémentaires en synergie (**karité, apiculture, soja, légumes**) grâce à une **production basée sur l'agroforesterie et l'agroécologie**. Il s'agit notamment de soutenir la politique agricole du Ghana en favorisant la transition agroécologique et en renforçant la réglementation du secteur du karité.

Objectifs spécifiques :

- Développer quatre filières : karité, soja, apiculture et légumes, en utilisant des pratiques agroécologiques et agroforestières,
- Améliorer les revenus des femmes et des groupes vulnérables en améliorant la transformation et l'accès au marché.,
- Soutenir la politique agricole du Ghana en favorisant la transition agroécologique et en renforçant la réglementation du secteur du karité.

Agricultural Water Management Project / Projet de gestion de l'eau agricole (Nord-ouest / Savane / Nord-Est Ghana) :

Subvention de 47 M d'€ - AFD et UE : **signé le 31 mars 2022** – en mai 2026 on peut s'attendre à ce que des études environnementales et une **conception détaillée des barrages soient menées, des forages seront en cours de de construction et que les agriculteurs seront formés aux bonnes pratiques agroécologiques.**

Le projet vise à aboutir à :

- La construction et réhabilitation de barrages et de forages dans le nord-ouest du Ghana, avec le soutien d'une association d'usagers de l'eau.
- L'augmentation des revenus et des rendements agricoles, en soutenant l'agriculture irriguée et les pratiques agroécologiques.

ERASMUS + - Renforcement des partenariats d'AgroParisTech en Afrique dont le Ghana :

AgroParisTech a obtenu un financement européen exceptionnel de plus de 500 000 euros grâce au programme Erasmus+ afin de développer ses coopérations avec l'Afrique. Ces fonds permettront de financer les mobilités étudiantes et du personnel avec 5 partenaires africains stratégiques. Cette démarche s'inscrit pleinement dans la stratégie internationale de l'école à horizon 2030.

Pour soutenir et développer ses coopérations sur le continent africain, AgroParisTech a obtenu un financement AC171 auprès de la commission européenne via le programme Erasmus+ de plus de 500 000 euros. Ce projet, déposé en février et obtenu pendant l'été 2025, financera les mobilités étudiantes et du personnel pour la période 2025-2028 dans le cadre de plusieurs partenariats, dont le KNUST au Ghana (également Maroc/ Tunisie, et Côte d'Ivoire).

FEF – Artificial Intelligence for Sustainable Development - Secteur agriculture :

- Recherche en IA au service de l'agriculture : à ce jour, sont menées des recherches qui visent à intégrer l'IA au profit des points suivants :

- Les fermiers de petite production (qui représentent une part importante de la production agricole au Ghana) : Analyse de la qualité du sol, Analyse des conditions météorologiques, Analyse de la santé des plantations (localiser les parasites et anticiper les possibles maladies), Développement d'un système intelligent d'irrigation),
- La qualité de l'eau : Analyse de la pollution des eaux due aux exploitations minières illégales (Galamsey), Développement d'un système de filtration d'eau intelligent).

- Soutien aux startups ghanéenne dans le secteur de l'IA en agriculture :

Plusieurs startups en agriculture sont des parties intégrantes du projet FEF IA, à plusieurs niveaux :

- FarmSense : Plateforme intelligente d'analyse des sols développée par un des chercheurs principaux du FEF IA – Grâce à l'IA, les fermiers peuvent tester la qualité de leur terrain, recevoir des retours d'analyse immédiats, et prendre des décisions basées sur les données récoltées par les capteurs – tout cela dans le but d'améliorer leurs rendements agricoles.

La propriété intellectuelle appartient au RAIL mais l'application est développée par SESI Technologies. Les revenus générés sont déjà réinvestis dans les recherches du laboratoire.

- HerdWatch : Système intelligent de géolocalisation et de collecte de données vitales du bétail – Ce petit appareil permet aux fermiers d'avoir accès à des informations sur leurs élevages depuis leur téléphone telles que la température des bêtes et leur rythme cardiaque pour anticiper des grossesses ou maladies. La géolocalisation permet de pallier aux problèmes de vols de bétail (courant au Ghana dans les régions agricoles).

L'application est développée mais le dispositif qui sera attaché aux bêtes est en cours de développement. A ce stade, le chercheur travaillant sur ce projet a mis au point un prototype optimal.

- SIWA (Smart Indigenous Weather App) : Première application d'analyse météorologique intelligente en langue Twi. Le système permet aux fermiers de planifier les périodes de plantation et de récolte Autre aspect innovant : en plus des bases de données classiques, telles que le niveau d'humidité de l'air ou la température, SIWA utilise des connaissances traditionnelles locales à la sous-région pour prévoir la météo.

L'application est développée par deux élèves chercheurs du FEF IA. Ils sont en phase de déploiement de l'application sur différentes plateformes.

Enfin, plusieurs projets sont suivis par le CIRAD : Cocoa4Future, Galileo, AUSO, JobAgri, Mecawat, Project Bio4Africa, Ewa-Belt, CEA First.

FER- R : avec France Volontaire